

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Pasquier face à ses Lettres amoureuses](#)[Collection 1586 A. L'Angelier Les Lettres d'Estienne Pasquier](#)[Item \[1586_L'Angelier_Lettres_L6\]](#) Lettre IV

[1586_L'Angelier_Lettres_L6] Lettre IV

Auteurs : Pasquier, Étienne

Voir la transcription de cet item

Informations générales

Titre de la notice [1586_L'Angelier_Lettres_L6] Lettre IV

Auteur(s) Pasquier, Étienne

Informations sur l'édition et sur l'exemplaire

Date de publication 1586

Lieu de publication Paris

Langue Français

Localisation de l'exemplaire Gand (BE), Bibliothèque universitaire de Gand, BIB.BL.001957 ; lien vers l'exemplaire numérisé

: <https://books.google.be/books?vid=GENT900000010220>

Description

Destinataire Buisson, Louis

Les mots clés

[lettre](#)

Les relations du document

Collection 1586 A. L'Angelier Les Lettres d'Estienne Pasquier

Cette lettre est une suite de :

[\[1586_L'Angelier_Lettres_L6\] Lettre III](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur la notice

Auteur de la notice Lagnena, Michela

Éditeur Michela Lagnena, Université Ca' Foscari et Université Sorbonne Nouvelle
& Projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Projet Pasquier Amoureux ? (Michela Lagnena, Anne Réach-Ngô,
Magda Campanini) ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence
Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 24/03/2021 Dernière
modification le 16/03/2022

VI. LIVRE DES LETTRES

A Monsieur Buisson, Aduocat en Parlement.

*Suite du
mesme pro-
pos qu'en la
lettre pre-
cedente.*

ET bien: pour vous faire plaisir ie vous ac-
corde que ces lettres estoient vne vraye fo-
lie. Mais pour me rendre la pareille, ie veux
aussi que vous m'accordiez que c'estoit vne belle fo-
lie dont oiseux ie trompois l'oisiueté de ma ieunesse,
par faulte de meilleur subyet. Et afin que ie vous des-
couure librement ce qui en est, lors que ie les feis im-
primer, ie ne mis mon nom sur le frontispice du li-
ure, pour sonder, avecq' moins de hazard de ma re-
putation, quel en seroit le iugement du peuple. Et
de fait i'ay long temps depuis estimé que la memoire
en feut perdue, toutesfois puis nagueres fueilletât
quelques liures en la boutique de l'Angelier, ie trou-
uay qu'on les auoit fait reimprimer avec celles de
Parabosco Italien, & qui plus est que l'on y auoit
mis contre ma volonté, mon nom. Qui me fait pen-
ser qu'elles auoient eu meilleur succes que ie ne
m'estois promis. Je repasse lors sur aucunes: le voy
là, tantost vn amour, tantost vn desdain, puis tous
les deux peslemeslez ensemblement, ores vn amant
reblandir gayement sa dame, ores s'en mesconten-
ter: En fin vn hōme peu resolu se resouldre de quit-
ter l'amour, avec vn profond repentir d'auoir aimé.
Je commēçay adonc à me moquer de moy-mesme,
& faire ce iugement, que quād ie detestois l'amour,
ie n'estois pas moins amoureux que quand ie le re-
blandissois. Car à bien dire si i'ay encores quelque

*Discours
gaillard sur
les passions
de l'amour.*

ronge & resentment de ce mestier là, & que le long temps ne m'en ait du tout osté la memoire, ie suis d'aduis que le desdain fait part & portio de l'amour, & que l'amour ne préd fin & conclusio en nous, que lors que nous tournons sur l'indifferent les opinions que nous auions en noz maistresses. L'on dit que Plin ne lisoit iamais liure si meschant fut-il; qu'il n'en tirast quelque profit: Aussi ne ly-ie iamais mes ieunes folastries que ie n'en raporte vn grand fruit. Mais scauons quel: C'est qu'en l'Automne auquel ie suis, il me souuient d'auoir esté autrefois ieune. Qui n'est pas vn petit secret pour apprendre à excuser les ieunesses de ceux qui nous appartiennent. Ce que plusieurs peres ne font, pour auoir perdu ce beau souuenir. A Dieu.

A monsieur Nesmond lieutenant general au siege Presidial d'Angoumois.

En n'est point chose nouuelle qu'il y ait quelques mois ou iours fatalement heureux ou malheureux à vns & autres. Le bon homme Chassance dit en ses Commentaires sur la coustume de Bourgongne, que le mois d'Aoust luy auoit esté heureux, comme celuy auquel il estoit né, auoit eu tōsurs, esté fait docteur és droitz, Cōseiller en nostre Cour de Parlement, & finalement President au Parlement de Prouéece. Et sans m'esslongner de nostre réps, ny de nostre France, l'on ne peut dire qu'il n'y ait eu quelque fatalité au mois de Mars pour nos troubles:

*De quelques
iours &
mois qui
ont esté fa-
talement
heureux ou
malheu-
reux à vns
& autres.*